

le ra got

des Yvelines

Bulletin de
l'Association des
Chasseurs de Grand Gibier
des Yvelines

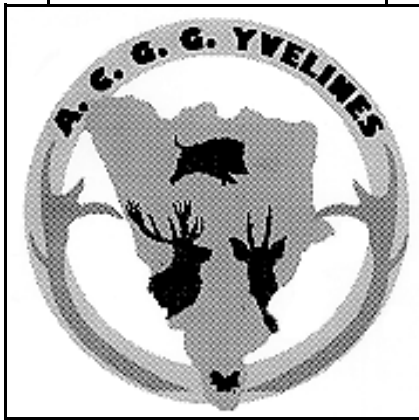


ACGGY
Poste de Bel Ebat
78125 ORCEMONT
Tel 01 30 59 85 07

Bulletin n° 16 Janvier 2001

Table des matières

Le mot du président	1
Nouvelles du 78	2
Nouvelles de l'association	3
Vie de l'association	4
Pour un meilleur suivi des battues	4
L'effet Windchill	6
Réflexions sur le plan de chasse qualitatif du cerf	7



Vidéo Dominique Avron	11
Conducteurs de chiens de sang	12
Nouveau Conseil ACGGY	12
Sangliers, dégâts en hausse	13
Brevet Grand Gibier	14
Chasseur au ferme	16

Rédaction

Gérard Bedarida
06.80.70.99.49
g.bedarida@wanadoo.fr
Jean Grabowski
Jeangrabowski@wanadoo.fr

Photos

Philippe Troude

Dessins

Blaise Prud'hon

Chers amis(es)

Nous voilà dans le cadre d'une nouvelle année, et j'ai bien peur que nous devions nous battre de plus en plus pour notre passion de la chasse.

En effet, les lois qui nous sont désormais imposées ainsi que les bruits qui courent sur d'autres me font bien peur aujourd'hui.

Parmi ceux-ci je citerais entre autre :

- En plus du mercredi jour de non chasse nous entendons de plus en plus parler du dimanche après-midi, pourquoi pas le dimanche matin puis le samedi...etc...Quand ferons nous le plan de chasse qui permettra de réguler les populations dans le cadre d'une gestion efficace, d'autant plus qu'on parle déjà de poursuite en justice pour non réalisation des minima.

- Une autre loi est évoquée qui permettrait aux amoureux de la nature de se promener ou ils veulent et quand ils veulent sur nos territoires de chasse que nous soyons locataires ou propriétaires.

- Nous entendons de plus en plus parler de dégâts forestiers en plus de dégâts agricoles, mais aucune solution n'est évoquée pour résoudre ce problème si ce n'est que les chasseurs devront payer, mais à quel titre, nous sommes de moins en moins nombreux et pourtant les seuls utilisateurs payant pour vivre notre passion.

- Pendant des mois nous avons entendu parler de l'ERIKA qui est certes une catastrophe naturelle mais bien moindre que celle de la tempête qui a ravagée nos forêts il y a un an. Les conséquences sont dramatiques pour certaines de nos communes (plusieurs années de vente de bois, donc de ressources financières anéanties en une journée), elles sont également dramatiques pour la chasse dans la mesure où notre gestion du grand gibier n'a pu être menée à bien faute de pouvoir chasser en raison des chablis, et nous en aurons certainement une répercussion sur les dégâts de grand gibier.

Que faire, que dire, que conseiller, tel est mon souci aujourd'hui.

Il est certain que sur les massifs où le sanglier est en pleine expansion et où les dégâts sont importants il faudrait lever un peu le pied sur les consignes de tir, mais comment le faire comprendre à nos amis à qui nous enseignons depuis des années à respecter nos laies.

Une solution existe peut-être avec l'instauration du plan de chasse sanglier dans notre département et qui pourrait solutionner la pénurie comme l'abondance tout en comblant le déficit des dégâts agricoles. Ce plan de chasse devra sûrement être étudié d'ici peu de temps, et je vous invite à communiquer à votre association vos idées sur ce principe.

Il y a peut-être un certain pessimisme dans mes propos, mais je suis sûr qu'en luttant avec nos idées nous réussirons. Pour cela restons unis et passionnés, de manière à ce que nous n'entendions jamais ce que j'ai entendu la semaine dernière d'un fonctionnaire de l'état : " s'il n'y a plus assez de chasseurs pour respecter le plan de chasse, nous devons réintroduire le loup"

Bonne année 2001, et bonne fin de saison.

C.CROMBACK

Nouvelles du département

Exposition de trophées

L'exposition annuelle de trophées organisée par l'ONF avec l'appui de la Ficevy s'est tenue cette année les 20, 21 et 22 octobre à Poigny la Forêt. Environ 120 trophées étaient exposés répartis par grands secteurs (Ouest et Est de la nationale 10 en secteur privé ou en domaniale).

M. Widmer a évoqué les conséquences de la tempête sur la forêt de Rambouillet qui a été particulièrement touchée.

Pas de comptage de grands animaux selon la méthode approche et affût combinés en 2001

Le comptage prévu en février 2000 n'a pas pu avoir lieu à cause de la tempête. Il n'y aura pas de comptage de rattrapage en 2001. En effet, les allées ont été réouvertes mais certaines parcelles restent impraticables. L'organisation d'un comptage dans ces conditions poserait à la fois des problèmes de sécurité pour les participants et des problèmes de validité des résultats (difficulté de faire déplacer les animaux dans les chablis). L'O.N.F. espère pouvoir programmer un comptage de ce type en février 2002.

Comptage au brame

Un comptage nocturne au brame a eu lieu pour la 3ème année consécutive en forêt de Rambouillet les 14 et 21 septembre. Un autre comptage au brame a été organisé pour la première fois sur le massif de Civry la Forêt les 20 et 27 septembre à l'initiative des responsables de la sous-commission de plan de chasse et administrateurs de l'ACGGY. L'absence de brame constatée sur certaines zones en 1999 s'est répétée en 2000. La tempête n'a pas eu d'effets sur les places de brame et les cerfs sont revenus fréquenter leurs aires traditionnelles même si celles-ci avaient été ravagées par la tempête. S'agissant de méthodes individuelles, il n'est pas possible de tirer des conclusions immédiates sur le niveau des populations. En revanche, ces résultats vont être étalonnés avec les autres méthodes pratiquées (comptage global, comptages au phare). Ils permettront un meilleur suivi de l'évolution des cheptels dans le temps.

Intervention de Guy Bonnet à l'expo de trophées

Guy Bonnet, administrateur de l'ANCGG et spécialiste du cerf a animé l'exposition de trophées par un exposé sur la dynamique des populations de cerfs en milieu ouvert. Il a expliqué la forme particulière de la pyramide des âges d'une population de cerfs non chassée mais vivant en milieu difficile. Cette pyramide se caractérise par une forte mortalité des faons, une mortalité régulière quelque soit l'âge des biches, et la quasi absence de mortalité sur les cerfs adultes d'âge moyen (de 3 à 7 ans). Ceci donne une courbe en forme de cloche pour les cerfs et en forme de pyramide régulière chez les biches. Le rôle principal du plan de chasse qualitatif consiste à respecter la structure sociale des populations en faisant autant que possible coïncider les prélèvements de l'homme avec les effets de la sélection naturelle. Le plan de chasse « traditionnel » Cerf, Biche, JCB a pour objectif d'assurer un prélèvement équilibré de jeunes. Le plan de chasse qualitatif du cerf a pour but de faire porter les prélèvements sur les classes jeunes et les classes âgées et de respecter les classes intermédiaires.

Salon grand gibier à la bergerie nationale

Le prochain salon Grand Gibier qui avait lieu traditionnellement à Paris se tiendra à la Bergerie Nationale à Rambouillet du 31 mars au 2 avril 2001. Notre association y sera représentée.

Nouvelles de l'association.

Assemblée générale ordinaire de l'association du 17 juin 2000

L'assemblée générale de l'association s'est tenue le 17 juin 2000 à la Faisanderie de Rambouillet. 49 membres étaient présents et 43 s'étaient faits représenter.

Philippe Armbruster a annoncé qu'il ne sollicitait pas le renouvellement de son mandat en raison de contraintes professionnelles qui l'amènent à quitter la région.

Il a remercié l'ensemble des adhérents de la confiance qu'ils lui ont accordée durant les six années pendant lesquelles il a assuré la conduite de l'association. Il a fait un rapide historique des différentes étapes qu'a connu l'association dans son positionnement dans le monde de la chasse au sein de notre département, et a remercié vivement nos adhérents dont le dynamisme a permis d'en faire une instance de tout premier ordre unanimement reconnue.

L'association compte actuellement 221 membres.

L'année écoulée a été marquée par 3 grands sujets.

Cinquantenaire de l'ANCGG :

La préparation des journées nationales et du cinquantième anniversaire de l'ANCGG organisée à Rambouillet par notre association départementale des Yvelines les 14 et 15 avril 2000 a mobilisé l'essentiel de nos efforts.

Ces journées ont connu un franc succès dû une fois de plus à l'investissement de tous.

Le Président a tenu à remercier tout particulièrement Monsieur Bertrand Vernes, administrateur de l'ACGGY, pour l'accueil très sympathique, au Rouvray, qu'il a réservé aux administrateurs nationaux afin que ceux-ci puissent y tenir leur conseil d'administration précédant l'ouverture des Journées Nationales.

Nous avons pu organiser une superbe exposition qui a réunie pour la première fois les plus grands trophées de France. Philippe Armbruster a remercié l'ensemble de l'A.D., instances ou personnes qui ont répondu présent, parfois aux prix d'efforts considérables, pour nous permettre de mener à bien ce qui était au départ une véritable gageure.

Le travail que nous avons effectué pour la mise en valeur de cette exposition a permis de magnifier le cadre de la Bergerie alors que les installations de base étaient relativement spartiates.

Nous avons pu constater un taux d'assistance record et une large représentation au niveau national. Lors

des conférences, l'amphithéâtre était plein (plus de trois cents places). Les officiels ont largement répondu positivement à l'invitation qui leur avait été faite, ce qui est bien entendu un motif de satisfaction, puisque cela traduit le bon niveau de crédibilité dont bénéficie l'ANCGG. Les différentes interventions lors des débats ont été très intéressantes et très suivies.

Nous avons été chaleureusement accueillis à la Mairie de RAMBOUILLET par le Sénateur Maire Monsieur Gérard LARCHER et Madame Christine BOUTIN Vice-Président du Conseil Général.

Plan de chasse qualitatif CERF :

Philippe Armbruster a déploré les décisions prises en Conseil Interdépartemental de la Chasse et de la Faune Sauvage en matière de plan de chasse qualitatif du cerf qui n'ont pas été conformes aux recommandations émises par notre association (limite des C1 à 10 cors).

Brevet Grand Gibier:

Cette année encore, nous avons organisé la formation du Brevet Grand Gibier. Celui-ci fait toujours plus d'émules. Bien que nous ayons limité les inscriptions, nous avons fait passer le Brevet à 70 candidats plus 7 venant de départements voisins.

Nous avons eu 38 médaillés d'Or et 17 médaillés d'Argent.

Changements dans le conseil d'administration

A la suite du départ de Philippe et Prune Armbruster pour Grenoble, un nouveau bureau a été élu et de nouveaux administrateurs ont été cooptés :

Christophe Cromback a été élu président et Elizabeth Martin secrétaire de l'Association.

Jean Bernard Martin a été élu vice-président de l'Association. Gérard Bedarida (vice-président) et Jean Marc Baillon (trésorier) ont été reconduits dans leur fonction.

De nouveaux administrateurs ont été cooptés :

Jean Grabowski

Marie Claude Despois-Calot

Daniel Berger

Changement de siège social

Le siège social est désormais domicilié au nouveau secrétariat de l'association :

ACGGY

Poste de Bel Ebat

88125 Orcémont

Tel : 01.30.59.85.07

Fax : 01.34.85.57.56

E-mail : jean-bernard.martin2@wanadoo.fr

« Pour un meilleur suivi des battues et des populations ... »

Sans avoir la prétention d'apprendre à qui que ce soit à gérer son territoire de chasse, je souhaite ici donner à ceux qui voudraient bien l'accepter comme tel, un « outil » supplémentaire, afin de permettre une meilleure gestion.

Après l'avoir élaboré, amélioré, expérimenté depuis de nombreuses années nous ne pouvons qu'apprécier de saison en saison, le bien fondé de celui-ci et sommes satisfait de pouvoir en disposer.

Il est bien entendu qu'il reste à chacun toutes possibilités de personnalisation et d'amélioration ... (vos commentaires seront les bienvenus)

Son utilisation est la suivante :

A toutes nos journées de chasse, chaque chef de ligne après avoir fait le point avec le Président, reçoit de lui ce document.

Il appartiendra alors à chacun d'eux de désigner sur sa ligne celui qui, avec lui, sera en charge de prendre en note toutes les informations communiquées par les postés, dans le cadre des renseignements demandés.

Outre ceux concernant, le lieu, la date, la ligne, les conditions météo, le nom de la battue effectuée, qui seront portés dans les emplacements prévus, à la fin de chaque traque, chacun des postés, à son tour, indiquera le nombre d'animaux, vus par lui, franchissant la ligne de tir en les différenciant. Il indiquera également le nombre de balles tirées et le type d'animal concerné, s'il y a lieu la réussite !

Ceci doit permettre systématiquement, après chaque battue, de s'assurer que l'ensemble des tirs a été vérifié, les emplacements d'animaux correctement signalés (la meilleure solution étant que le tireur reste auprès de l'animal jusqu'à la pose de sa bague, si l'animal est soumis au plan de chasse) Dans le cas de doute, réaction de l'animal ou de traces et d'indices révélés de blessures, considérer si le marquage a été réalisé afin de permettre une recherche au sang ultérieur.

Dans la mise en application de cette méthode, certains ont bien évidemment trouvé le principe par trop administratif et générateur de perte de temps donc de temps de chasse en moins.

Considérons qu'il est sans doute plus important de prendre le temps nécessaire, ce qui devrait être un plaisir dans l'évocation d'un moment de chasse, ce qui également devrait éviter ou du moins faire diminuer le nombre d'animaux blessés perdus mais aussi, nous le verrons par la suite, connaître mieux ses populations. De plus, n'avons nous pas tous un jour, participé à une chasse marathon où l'on avait à peine le temps de vérifier ses tirs, ou des participants pressés de refaire une traque, vociféraient « dépêchez-vous on nous attend, je l'ai bien vu votre animal, il n'a rien, etc.... » La chasse stress, où est le plaisir ?

Le secrétaire désigné fait le total à la fin de la battue. Il procède de la même façon tout au long de la journée jusqu'au total de celle-ci. Les résultats de chaque ligne seront collationnés pour que le Président à la présentation du tableau et lors de son compte-rendu communique, clairement et précisément le bilan de la journée. Le nombre d'animaux vus, le nombre de balles tirées, la réussite, les animaux blessés non

retrouvés et les mesures qui s'imposent ainsi que toutes les autres informations d'utilité générale qui auraient pu être consignées. Cela permet aussi de faire vivre à l'ensemble des postés et des traqueurs le déroulement de la chasse et de faire participer plus pleinement ceux qui n'ont peut-être, ce jour là, rien vu.

A charge pour lui avec les chefs de ligne, le ou les gardes, d'analyser par la suite, les battues, les sorties d'animaux, leur nombre, leur équilibre, les écarts saisonniers etc. etc.

Ce comptage permanent, s'il est d'une grande utilité dans la gestion même du territoire, est aussi un indicateur permanent, un témoin fidèle et objectif de la vie de celui-ci.

Il évite de fausses et inévitables impressions lors des commentaires individuels de fin de journée : « moins de cerfs, plus de faons, il y avait plus de sangliers l'an passé, etc. »

Pour l'anecdote, cet « outil » nous a permis de constater que sur un groupe stable de chasseurs, une amélioration très sensible au fil des saisons, du rapport, nombre de balles tirées/réalisation. Pensons modestement que cela doit tenir à l'amélioration des éléments de visée !

Très bonne saison.

Mode d'emploi :

(à faire figurer ou non sur la feuille de suivi)

Colonnes :

1. Postes : indiquer les numéros de poste en faisant précéder de 0 de 1 ou de 2 suivant la ligne concernée.
2. Balles : indiquer pour chaque poste le nombre de balles tirées.
3. Cerfs : indiquer le nombre de cerfs vus, franchissant la ligne de tir, pour chacun des postés, (veiller à n'attribuer qu'à un seul poste les animaux passant entre deux. S'il y a eu tir avec mort de l'animal ou blessure, indiquer et encercler le nombre (qui ne devrait en toute logique cynégétique et respectueuse, être supérieur à un))
4. Biches : idem
5. Jeb : idem
6. Chevreuils : idem
7. Sangliers : idem, dans le cas de plusieurs sangliers tirés au même poste, porter dans la case le nombre total d'animaux vus et faire figurer le nombre, de ceux tués ou blessés, en l'encerclant.
8. Divers : idem
9. Sur la ligne du bas « total », sera indiqué le nombre total d'animaux, par catégorie, vu par la ligne, au cours de la traque.
10. Sur la ligne « réalisé », sera indiqué le nombre total d'animaux, par catégorie, réalisé par la ligne au cours de la traque.

Dans la case observations, toutes informations concernant le déroulement de la traque, les particularités des animaux vus, par exemple sur les cerfs, daguets, grands cerfs, sur la différenciation des sangliers etc.

Le total de la journée pour chaque ligne sera porté à la fin de celle-ci dans l'emplacement prévu à cet effet.

Jean GRABOWSKI

Date de chasse			Territoire de				
Chef de ligne							
Conditions météo							
Direction du vent							
Battue N°							
POSTES	balles	cerfs	biches	JCB	Chevreaux	Sangliers	Divers
...1							
...2							
...3							
...4							
...5							
...6							
...7							
...8							
...9							
...0							
total vu							
réalisé							
observations							
bilan des recherches							
Battue N°							
POSTES	balles	cerfs	biches	JCB	Chevreaux	Sangliers	Divers
...1							
...2							
...3							
...4							
...5							
...6							
...7							
...8							
...9							
...0							
total vu							
réalisé							
observations							
bilan des recherches							
TOTAL DE LA JOURNEE							
total vu							
réalisé							

La perte de calories due au vent : le Facteur Windchill

Nous reproduisons ici un chapitre d'un manuel portant sur les particularités de la vie en montagne. Il traite de l'influence considérable du vent sur la perte de calories. Le vent ne diminue pas la température des objets inanimés, en revanche il accélère les échanges thermiques, d'où une perception de froid accrue. Le graphique joint montre les courbes d'équivalence entre la température et la vitesse du vent. Ainsi un froid de -8° avec un vent de 15m/s (54 km/h) équivaut à une température de -50° avec un vent de 6km/h.

L'action combinée du vent et du froid, appelée *facteur Windchill*, provoque une déperdition thermique dont il est important de connaître le degré. Le facteur Windchill se mesure au nombre de calories perdues en une heure par une surface de 1 mètre carré maintenue à une température constante de 33°C et soumise à l'action combinée du froid et du vent. Ces deux chiffres correspondent de façon approchée, le premier à la surface d'un corps humain, le deuxième à la température de la peau.

Les courbes du tableau ci-après indiquent les dangers courus aux Windchills élevés ou extrêmes.

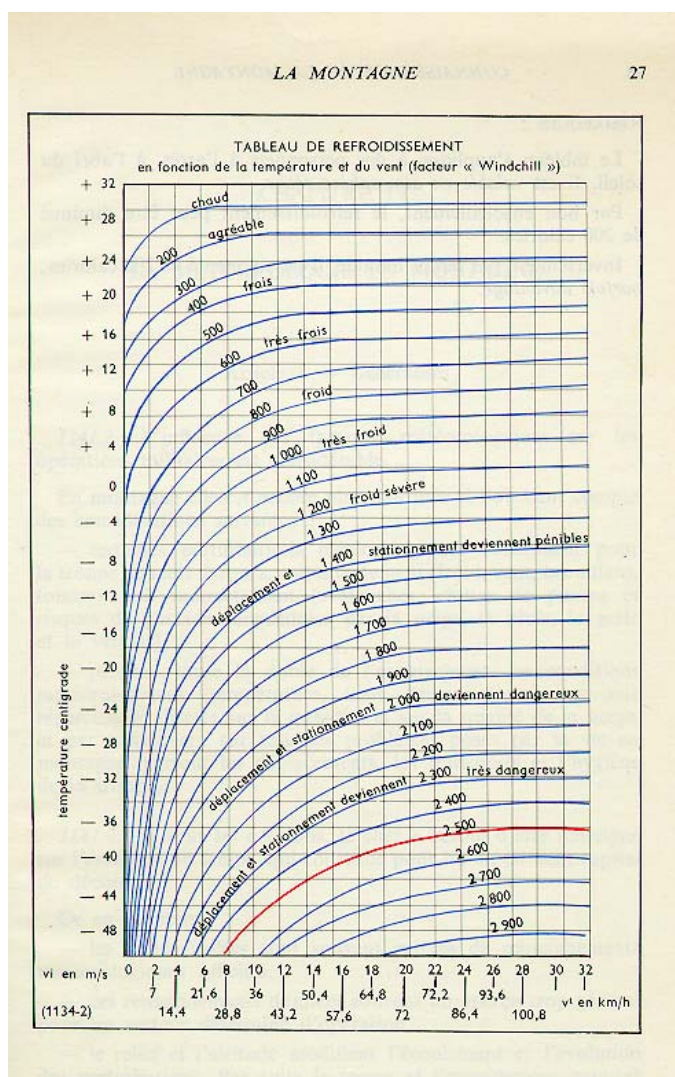
Windchill	Vent	Température	
1400	15m/s 1,5 m/s	-8° -50°	Les parties exposées du corps gèlent, les déplacements et la vie dans les cantonnements de fortune deviennent pénibles.
2000	15 m/s 3,4 m/s	-25° -50°	Les parties exposées du visage gèlent en une minute. Les déplacements et la vie dans les cantonnements de fortune deviennent dangereux
2300	15 m/s 4,4 m/s	-34° -50°	Les parties exposées du visage gèlent en une demi-minute. Les déplacements et la vie dans les cantonnements de fortune deviennent impossibles aux personnels non entraînés et non équipés de matériels spécialisés
2500	Limite des possibilités humaines, cas isolés (grands nordiques, explorateurs polaires)		

REMARQUES :

Le tableau s'applique à des personnels à l'arrêt, à l'abri du soleil. Il est valable en atmosphère sèche.

Par bon ensoleillement, le refroidissement peut être diminué de 200 calories.

Inversement, par temps humide, il est augmenté de 200 calories; parfois davantage.



Réflexions sur le plan de chasse qualitatif du cerf

Notre association milite depuis longtemps pour l'instauration d'un plan de chasse qualitatif. L'adhésion croissante des chasseurs à cette méthode de gestion et les coupes sombres opérées sur les grands cerfs à l'occasion des grands plans de réduction de ces dernières années ont constitué autant d'arguments supplémentaires pour décider de



sa mise en place pour la saison en cours 2000/2001.

L'objectif ne consiste pas à cultiver le mythe du cerf de récolte difficilement compatible avec les méthodes de chasse pratiquées, mais simplement d'avoir une population équilibrée avec une pyramide des âges régulière s'approchant de celle des populations évoluant naturellement.

Qu'en est-il de l'avancement de ce plan de chasse ?

• Bilan Provisoire du plan qualitatif pour 2000/2001

En dépit d'une définition perfectible des C1 et C2 pour cette saison de chasse, le plan de chasse qualitatif du cerf constitue pour notre département une évolution importante. Cela va nous permettre

d'obtenir à terme une pyramide des âges plus équilibrée au sens biologique, un nombre plus conséquent de grands cerfs, régal pour les yeux et l'oreille au moment du brame.

Cette année, le plan de chasse à tir des grands cervidés a été constitué de 5 catégories dont 3 pour les cerfs (mâles) : daguets, cerfs de 12 cors maximum (C1), et cerfs de plus de 12 cors (C2). Il a été attribué cette année 88 daguets, 151 C1, et aucun C2. Conformément à la loi, la vénerie n'est pas soumise au plan de chasse qualitatif et conserve des bracelets CEM (43).

Quelles sont les premières conclusions que l'on puisse tirer de ce premier plan de chasse qualitatif ?

Tout d'abord, l'instauration de ce plan qualitatif a incité les présidents de chasse à une grande prudence pour éviter les erreurs.

Nombreux sont ceux qui ont volontairement limité les tirs aux animaux de 10 cors maximum.

D'autres sensibles à l'esprit de ce plan de chasse qualitatif ont donné comme instruction de ne tirer que des 2^{ème} ou 3^{ème} têtes aux bois blancs.

Les chasseurs, eux-mêmes ont du faire plus attention. L'analyse des retours des cartons de tir met en évidence une très léger ralentissement dans la réalisation du plan de chasse. (le taux actuel de réalisation des C1 est égal à celui des JCB) alors que depuis des années, le taux de réalisation des cerfs a été systématiquement supérieur d'environ 5% à celui des autres catégories (biches, JCB, daguets). On peut espérer que la difficulté apportée par ce nouveau plan de chasse contribuera à rééquilibrer le sex-ratio des prélèvements.

En effet, jusqu'à présent, ce décalage récurrent réduisait les chances de vieillissement des mâles tandis que la sur-représentation des biches favorisait une croissance plus rapide des populations et diminuait de ce fait le contrôle des cheptels.

Autre conséquence à terme de ce meilleur sex-ratio, nous devrions avoir plus de " musique " pendant le brame. Cette augmentation des cerfs bruant résultera d'une plus grande concurrence entre mâles et non d'une augmentation de la population globale. Il faudra sans doute tenir compte de ce facteur lors de l'interprétation annuelle des comptages au brame.

La mise en place de ce plan de chasse suscitait pas mal d'interrogations sur la difficulté de juger un cerf au saut de l'allée. Qu'en est-il des erreurs de tir ? Les données actuelles sont incomplètes. Il n'y aurait à ce jour qu'une erreur signalée. Il est difficile de tirer des conclusions à partir d'un cas isolé. Toutefois, on pourra noter qu'avec une limite officielle à 12 cors et des recommandations des responsables de chasse à 10 cors, le tireur a en général peu

d'excuses. Il faut se garder en tous cas de jeter un quelconque discrédit sur le responsable de chasse qui est souvent le premier navré et la première victime de l'empressement de son actionnaire ou invité.

• Que faire pour l'an prochain, et comment améliorer ces premières mesures ?

Trois questions se posent :

- Améliorer les critères de définition C1/C2
- Définir une stratégie de vieillissement d'une partie des cerfs
- Se donner les moyens de mesurer les effets de ce plan qualitatif.

Améliorer les critères de définition des C1 et C2

Il ne s'agit pas de codifier les critères de sélection d'un cerf. Ceux-ci sont très nombreux : comportement de l'animal (prudent ou insouciant), corpulence, port de tête, aspect général (en bonne santé ou non), masse et forme des bois (nombre de pointes, couleur, longueur des merrains). A cela s'ajoutent l'émotion et les critères personnels esthétiques : bois ramassés ou ouverts, forme en V, en U ou en cœur, tête fournie ou élancée....

Il est frappant de constater que ces derniers critères jouent un rôle souvent très important. Ainsi, les cerfs de deuxième tête sont très souvent qualifiés de mauvais cerfs : merrains beiges et lisses, andouillers de massacre très courts, tête souvent irrégulière (une fourche d'un côté, un surandouiller de l'autre). Pourtant, il s'agit juste de cerfs au stade « adolescent boutonneux » portant leur première tête ramifiée. Bien malin est celui qui pourrait décerner un point rouge ou un point vert et prédire l'évolution de tel ou tel.

Tous ces critères font partie de l'art de la chasse et en accroissent la difficulté.

Dans le cadre du plan de chasse qualitatif, le problème est beaucoup plus prosaïque. Il s'agit simplement de définir la meilleure notion de jeune cerf « au sens administratif ».

Les recommandations établies par l'ANCGG pour le plan de chasse qualitatif du cerf s'appuient sur l'appréciation de la partie terminale des bois des cerfs :

- Cerfs à pointe (daguets, 4 ou 6 cors, 8 cors à surandouillers)
- Cerfs à fourche (8 cors, 10 cors à surandouillers)
- Cerfs à empaumures (12 et plus)

Dans le cas d'une répartition en 2 classes (pas de

catégories daguets), les préconisations portent sur une distinction entre cerfs à pointes et autres cerfs (fourches et empaumures).

Dans les Yvelines, les chasseurs ont souhaité conserver le bracelet daguet. La limite actuelle à 12 cors du bracelet C1 adoptée l'an passé par le CICFS (Conseil Interdépartemental de la Chasse et de la Faune Sauvage) permet simplement de préserver les 13 cors et plus mais ne permet pas de faire vieillir la grande proportion de cerfs adultes portant 12.

La dernière exposition de trophées, fin octobre à Poigny la Forêt, présentait 120 cerfs pris au cours de la saison 1999/2000 (année où le plan de chasse qualitatif n'était pas encore en vigueur). Moins d'une dizaine des trophées présentés portaient plus de 12 cors, soit moins de 8% du total. L'exposition montrait par ailleurs de jolis mais jeunes 12 qui auraient mérité de vieillir. En effet, alors que dans le cas d'une limite à 10 cors, les C1 sont dans la quasi-totalité des jeunes cerfs, la fixation d'une barre à 12 cors introduit forcément un nombre très significatif de cerfs d'âge moyen ce qui fait perdre tout son esprit à cette mesure de possibilité de vieillissement.

Il sera souhaitable de revenir à une définition plus conforme à la morphologie des bois des jeunes cerfs (10 cors ou cerfs à fourches) qui permette d'agir de façon significative sur l'évolution de la pyramide des âges.

Quelle stratégie adopter ?



Le tableau ci-contre détaille la répartition des prélèvements de cerfs cumulés des saisons 97/98 et 98/99 en fonction du nombre d'andouillers.

Globalement, ce prélèvement s'est réparti comme suit :

Daguets	: 35%
Cerfs de 3 à 10 cors	: 40%
Cerfs de 11 cors et plus	: 25%

Il faut rappeler qu'il s'agit des 2 saisons correspondant à l'apogée des plans de réduction de grands animaux (plus de 1400 attributions pour chacune de ces 2 années) et que ces 2 années ont été particulièrement marquées par le tir ou la disparition de grands cerfs connus. De fait, la proportion de 25% de cerfs de 11 cors et plus, doit être considérée comme un taux anormalement élevé, défavorable au vieillissement de la population. Autre élément appuyant ce raisonnement : le taux de cerfs de plus de 12 cors est égal à 12% en 97 et 98 alors que lors de l'exposition de trophées de 1999, ce type de cerf ne représente plus que 8% du total.

En situation stable, il faudrait plutôt considérer un taux de cerfs de plus de 10 cors plus faible : sans doute de l'ordre de 15 à 20%. L'avis des spécialistes du département (chasseurs, ONC, ONF, FICE-VY) sera précieux.

Dans un tel cas, on obtiendrait une répartition indicative de 40% de daguets, 40% de C1 et 20% de C2.

Ceci étant, l'émergence d'un noyau de vieux cerfs ne va pas être seulement obtenue en diminuant le pourcentage de C2 à tirer car on va alors reporter une pression de chasse excessive sur les jeunes cerfs et on va altérer le capital de demain pour faire vieillir quelques cerfs sur le court terme.

Il faut en fait diminuer le prélèvement quantitatif de cerfs, du nombre de C2 que l'on souhaite préserver.

Prenons un exemple : sur un plan de chasse quantitatif de 300 têtes, il faudrait normalement attribuer 100 biches, 100 JCB et 100 cerfs. Si on limite simplement la proportion de C2, par exemple 5%, on va accentuer le prélèvement des jeunes cerfs (par exemple : daguets : 40% et C1 : 55%) et mettre en péril le renouvellement futur.

En fait, si l'on veut véritablement constituer un noyau durable de vieux cerfs, il faudrait plutôt partir du taux de répartition considéré comme normal : 40% Da, 40% C1, 20% C2 mais n'attribuer par exemple que 5 C2 sur les 20 théoriques.

Cela va donner au total un plan de chasse de 100 biches, 100 JCB et 85 cerfs soit 285 têtes au lieu des 300 initiaux.

Avec une telle répartition, on crée une réelle épargne ciblée sur les cerfs adultes sans porter atteinte au futur.

L'idée de parler d'une diminution du plan de chasse quantitatif (pour faire du qualitatif) risque d'éveiller des inquiétudes sur les dégâts agricoles ou forestiers et le contrôle des populations.

On pourra remarquer que compte tenu de la structure sociale des cerfs (polygamie), la préservation spécifique de cerfs ne va pas changer le taux de reproduction et qu'il n'y aura donc pas d'augmentation de population due à une reproduction plus im-



portante comme ce serait le cas avec une préservation de biches. En forêt, il reste à surveiller l'évolution des dégâts comportementaux (frottis) directement liés aux cerfs.

Enfin, en ce qui concerne l'importance de l'épargne immédiate à réaliser (c'est à dire la limitation des attributions de C2 par rapport au taux théorique), il me semble préférable (c'est un point de vue strictement personnel) de s'engager dans un effort significatif et efficace sur une courte durée (moins de 5 ans), plutôt que d'adopter des demi-mesures appelées à durer longtemps et apportant peu de résultats.

Tous ces sujets devront être débattus avant la prochaine campagne d'élaboration des plans de chasse, l'association n'étant qu'un élément de proposition devant les décisionnaires (Ficevy, ONC, ONF, CICS).

Se donner les moyens de mesurer les effets de ce plan qualitatif.

L'exposition de trophées annuelle est aujourd'hui organisée par l'ONF de Rambouillet avec le concours de la Ficevy sans que cette exposition présente un quelconque caractère obligatoire.

L'ONF a toujours maintenu cet effort malgré la charge de travail occasionnée par la collecte des trophées, leur couverture par une assurance, la recherche de la salle et l'organisation de l'exposition elle-même. Après quelques soucis, la fédération a l'an passé renouvelé son soutien dans l'organisation de ces journées.

Cette exposition rassemble tous les ans environ 50% des trophées du département. Elle est organisée tour à tour dans les salles des fêtes des différentes communes du massif de Rambouillet et se tient malheureusement pendant la période de chasse (en général fin octobre). Cela a pour inconvénient d'une part de se dérouler à une époque



où les chasseurs sont moins disponibles et d'autre part de présenter les trophées de l'année passée alors que la nouvelle campagne de chasse a est déjà bien engagée.

Une exposition exhaustive et située dans l'intersaison constituerait un réel moyen d'apprécier l'état des cerfs du département, l'évolution des prélève-

ments, et la qualité de sa gestion par les chasseurs.

Cela pose 2 problèmes :

Un problème réglementaire.

Un problème d'organisation.

Un problème réglementaire

De nombreux départements ont rendu la présentation obligatoire par arrêté préfectoral. Ceci est rentré dans les mœurs et ne pose aujourd'hui pas de problèmes particuliers.

Dans le cas des Yvelines, il me semble que les autorités hésitent à prendre une mesure contraignante avant d'être sûres de l'adhésion des chasseurs et de l'intérêt de l'opération.

Plutôt que de considérer uniquement la seule contrainte (apporter et récupérer le trophée), je crois qu'il faut examiner attentivement le coté positif et objectif d'une telle manifestation :

Elle permet de dresser une photo complète d'une campagne de chasse

Elle permet d'évaluer l'évolution des populations de cerfs coiffés

Elle permet de mesurer l'efficacité de la gestion individuelle des territoires

Elle permet de mesurer également l'efficacité des plans qualitatifs et de les faire évoluer

Sur le plan humain ou social, cette exposition donne la possibilité de réunir tous les chasseurs intéressés par les grands animaux et par la forêt, d'instaurer un dialogue et des échanges. Alors qu'on pourrait croire que tous les ans, rien ne change, la simple intervention tous les ans d'un conférencier spécialiste du cerf ou des milieux permet de diffuser des idées nouvelles. Tous les ans, on découvre qu'au travers de l'évolution de la forêt, des événements climatiques comme la récente tempête, des mutations de la société (phénomènes péri-urbains) ou des variations de plans de chasse, la question de la gestion du cerf est sans cesse renouvelée.

Il faut également noter que chaque année la salle est trop petite pour assister à la conférence du vendredi soir et que de nombreux visiteurs non chasseurs fréquentent l'exposition le samedi et le dimanche.

Sur le plan patrimonial enfin, les cerfs sont l'œuvre de la forêt. Et même si le res nullius est devenu res propria, il n'est pas exagéré de demander à chaque personne qui a eu le privilège de prélever un tel animal de le faire admirer par tous l'espace d'un week-end.

Bien sûr, l'exposition obligatoire contraint un peu, même si les trophées sont anonymes elle risque de

mettre en lumière des prélèvements qui auraient voulu rester discrets. Il faut pourtant se souvenir que, en dehors des enclos, pas un territoire privé ou adjudicataire de forêt domaniale de la forêt ne peut affirmer que les cerfs de son territoire ne vont jamais chez ses voisins (le domaine vital du cerf est de l'ordre de 1000 ha). La gestion de l'espèce nécessite la solidarité des territoires et l'exposition de trophées en est l'expression.

Un problème pratique

Il est important de noter que cette manifestation n'intéresse pas seulement les chasseurs de Rambouillet. Aujourd'hui, le cerf est présent de façon régulière au sud d'une ligne Mantes la Jolie - Versailles, soit la totalité des massifs au sud de la N12 et toute la partie Ouest des massifs situés entre la N12 et l'A13.

Sur le plan pratique, l'exposition doit évoluer. Une des raisons du choix de la date de fin octobre est lié à la difficulté de trouver des salles libres et suffisamment grandes au printemps. L'organisation d'une telle manifestation suppose un engagement très actif de la fédération et des ses moyens pour répondre au cadre réglementaire, trouver auprès des collectivités locales les salles adéquates et mettre en œuvre les tournées de collecte. On pourra noter que dans des départements relativement proches comme l'Aine, les expositions obligatoires de trophées bénéficiaient à chaque fois du soutien des autorités (préfecture, mairies de grandes villes) et étaient intégrées dans le calendrier des animations de la cité.

G.Bedarida



Cassette video sur la vie de 5 cerfs en forêt de Rambouillet

Dominique Avron

Dominique Avron filme depuis des années les animaux en forêt de Rambouillet. Il a édité une cassette vidéo de 50 minutes qui retrace sur plusieurs saisons l'évolution de 5 grands cerfs : Ces superbes cerfs ont disparu depuis (accident de voiture, forts plans de chasse des dernières années).

Cette cassette est superbe.

À méditer pour la protection des C2

Vous pouvez vous la procurer auprès de :
Vega Reportages
18 rue de la Source
92000 Nanterre
Tel : 01 47 24 30 44
Fax : 01 46 69 08 17

Cotisations 2001

Nous vous saurions infiniment gré de faire parvenir dès que possible vos cotisations pour l'année 2001 au secrétariat de l'association (ACGGY – poste de Bel Ebat – 78125 Orcémont).

La cotisation 2001 s'élève à 250 F. Elle inclut l'abonnement à la revue Chasse Gestion.

Liste des conducteurs de chiens de sang du département

N'hésitez pas à faire appel à un conducteur de chien de sang s'il vous arrive d'avoir un animal blessé au cours d'une chasse.

Alain BONGIBAUT	UNUCR	01.34.83.80.17	06.14.86.72.64
J.M. BOYER	UNUCR	01.45.99.45.70	
Heidi BREMOND	UNUCR	02.37.82.58.55	06.88.33.68.58
M.BRIGAS	UNUCR	01.69.92.78.52	06.08.34.05.71
Rémi DIDIER	ARGGB	01.64.42.81.24	
G.FRANCOIS	UNUCR	01.64.49.32.74	
Rémi HUIDOBRO	UNUCR	01.64.95.05.22	06.60.42.53.68
Pascal HUMEAU	UNUCR	02.37.90.96.54	
Christophe LECONTE	UNUCR	01.34.66.61.05	06.14.86.72.64
Frédérique LEFEVRE	ARGGB	01.64.99.50.38	
J.P. MARECHAL	ARGGB	01.39.75.73.34	
Bernard MARIGNIER	ARGGB	02.37.82.07.03	
Gérard MARKARIAN	ARGGB	02.37.21.44.79	06.80.40.56.18
J.TARAVELLIER	UNUCR	01.43.48.71.56	06.07.97.25.12
Francis TARDIF	ARGGB	01.39.65.64.05	
J.C. VAN RONSELE	UNUCR	01.64.48.90.20	06.85.53.06.49
G. ZINI	UNUCR	01.43.83.99.95	

Contactez les administrateurs de l'ACGGY

Le conseil d'administration est composé de

Christophe CROMBACK	Président	02 37 82 77 65	28130 – St Martin de Nigelles
Jean Bernard MARTIN	Vice-président	01 30 59 85 07	78125 – Orcémont
Gérard BEDARIDA	Vice-président	01 39 54 62 81	78150 – Le Chesnay
Elisabeth MARTIN-ROUSIOT	Secrétaire	01 30 59 85 07	78125 – Orcémont
Jean-Marc BAILLON	Trésorier	01 34 83 22 25	78120 – Rambouillet
Philippe ARMBRUSTER		04 76 47 29 85	38000 – Grenoble
Prune ARMBRUSTER		04 76 47 29 85	38000 – Grenoble
Daniel BERGER		01 43 60 69 11	93170 – Bagnolet
Christian CASSONNET		01 34 87 00 90	78113 – Bourdonné
Marie Claude DESPOIS-CALOT		01 34 83 87 23	78120 – Rambouillet
Otto DRAPEAU		01 39 74 80 82	78570 – Chanteloup les vignes
Jean GRABOWSKI		01 34 87 63 08	78550 – Gressey
Max LARIVET		01 34 51 48 98	78100 – St Germain en Laye
Alain LESOURD		01 39 71 69 47	78480 – Verneuil sur Seine
Bertrand VERNES		01 34 87 04 07	78113 – Condé sur Vesgre

Sangliers , dégâts en hausse

Les dégâts de sangliers ont très fortement augmenté cette année (hausse de plus d'un million de francs).

Cette hausse de dégâts est, semble-t-il, directement issue de l'effet tempête puisque dans certains secteurs la chasse avait été au minimum perturbée pendant plus d'un mois quand elle ne s'était pas tout bonnement avérée impossible. Elle semble liée également à une bonne reproduction puisque l'augmentation de dégâts a porté également sur des secteurs non touchés par la tempête. Elle est enfin aggravée par des conditions climatiques spécifiques telles que le ramassage tardif des maïs à cause d'un automne très pluvieux.

Il n'en reste pas moins que les populations semblent sérieusement en hausse et que les prélèvements devront être adaptés pour éviter des dégâts supplémentaires.

Cette remontée brutale des cheptels nous offre la possibilité d'exercer nos talents de gestionnaire en cherchant à déterminer le bon prélèvement.

C'est l'occasion de mesurer le coût de sa population de sanglier en se renseignant auprès des agriculteurs voisins ou de la fédération pour connaître le niveau de dégâts constatés cette année sur sa commune. Cela permet de vérifier si on se situe en dessous ou au dessus du seuil de dégâts tolérables.

C'est une raison de prendre contact avec ses voisins, d'estimer la population de sangliers que l'on partage avec eux et de confronter les observations faites pendant les premières chasses afin d'avoir une idée globale des cheptels. C'est aussi l'occasion de se



mettre d'accord sur un niveau de prélèvement, logiquement plus de 50% de la population observée en début de saison si l'on veut réduire les populations. On pourra adapter ce prélèvement en fonction de ce qui a été tiré : accentuer la pression de chasse si l'on tire essentiellement des bêtes rousses, ou au contraire diminuer cette pression si on a déjà tiré plus de grosses laies qu'il n'est raisonnable sur le secteur.

Il est évident que l'on risque de se tromper, c'est le

propre de toute prévision. Mais l'enjeu de cette démarche, c'est d'anticiper de façon volontaire un processus de gestion commune à la fois à la baisse ou à la hausse des populations, et de préparer au niveau local un consensus sans attendre l'intervention d'une autorité administrative.

L'idée du plan de chasse sanglier est en marche. Même si pour le moment, elle est difficile à mettre en œuvre et suscite beaucoup d'inquiétudes, il est nécessaire de se préparer à gérer le sanglier selon l'étendue de son domaine vital et non plus seulement selon la superficie du territoire de chasse.

Pour les chasseurs, le plan de chasse présente les intérêts suivants :

- conserver un noyau fluctuant, certes, mais toujours au dessus du seuil minimal de maintien et au dessous du niveau financièrement intolérable
- convenir de méthodes de gestion homogènes sur un même massif
- disposer d'un outil d'information permettant de faire varier les prélèvements en cours de saison si le besoin s'en fait sentir
- organiser une répartition harmonieuse entre territoires (éviter les dérapages abusifs et répétitifs de voisins indécis)
- instituer un financement plus juste des dégâts (les dégâts de sangliers seront financés par les chasseurs de sangliers)

Pour les agriculteurs, ce même plan de chasse représente la crainte de voir monter les populations au delà du raisonnable à cause d'un protectionnisme exagéré de la part des chasseurs (l'outil plan de chasse étant uniquement perçu comme un instrument de croissance des cheptels).

En attendant, on a parfois l'impression, aujourd'hui, que l'équilibre se fait trop souvent par vases communicants entre territoires conservateurs et borduriers boulimiques, les territoires conservateurs étant d'autant plus sur-protectionnistes que leur voisins sont sur-destructeurs et vice-versa.

Cette belle densité de sangliers nous donne en tous cas l'occasion de faire de belles chasses, cela nous donnera encore plus de joies s'il s'avère que nous sachions diminuer ce qu'il faut les populations pour réduire l'excédent de dégâts sans démolir les laies menues et rares solitaires de plus de 4 ans.

Enfin, il est bon de rappeler que l'agrainage du sanglier reste interdit par arrêté préfectoral dans les boqueteaux et bois de moins de 50ha d'un seul tenant.

G.Bedarida

Brevet Grand Gibier 2001 dans les Yvelines

Inscriptions

Compte tenu du nombre important de demandes non satisfaites l'an passé, nous ne saurions trop vous conseiller de vous inscrire ou de faire inscrire vos amis le plus rapidement possible auprès du secrétariat de l'association.

Poste de Bel Ebat
78125 ORCEMONT
Tel 01 30 59 85 07

Le nombre d'inscriptions est limité à 60.

Préparation du brevet

Les séances de préparation du Brevet Grand Gibier sont prévues aux dates suivantes :

- Jeudi 22 mars
- Jeudi 5 avril à
- Jeudi 19 avril
- Jeudi 3 mai à
- Jeudi 17 mai

Elles se déroulent de 19 heures à 23 heures.

Un examen blanc sera organisé le jeudi 31 mai à 19 heures

La sortie d'une demi-journée en forêt est prévue le samedi 9 juin. Cette sortie sera animée par Christian Cassonnet et Patrice Nieto.

Les séances de sanglier courant sont prévues aux dates suivantes :

Samedi et Dimanche 07 et 08 avril 2001
Samedi et Dimanche 21 et 22 avril 2001
Samedi et Dimanche 19 et 20 mai 2001

L'épreuve écrite du Brevet se déroulera le
Di-



manche 17 Juin de 14 à 19 heures.

Les séances de formation et l'épreuve écrite auront lieu au siège de

l'Office National de la Chasse

Domaine de Saint Benoît

5, rue de St Thibault

ST - BENOÎT

78610 AUFFARGIS

Sujets des préparations

Les séances de formation porteront sur les thèmes suivants et seront animées par :

22 mars 2001

- Introduction par Christophe Cromback, président de l'ACGGY.
- Les chiens de sang, indices et traces, l'animal blessé par Claude Auger, délégué UNUCR pour les Yvelines, ACGGY
- La vénerie par Daniel Aubry, maître d'équipage du rallye Bonnelles.
- Les chiens par Alain Lesourd, ACGGY

5 avril 2001

- L'optique par Pascal Colin (armurier à Mantès)
- Le chevreuil par Christophe Cromback
- La sylviculture par Christian Cassonnet (agent ONF en forêt de Rambouillet)
- Les indices de présence par Max Larivet, ACGGY

19 avril 2001

- La pathologie par un docteur vétérinaire
- Les chamois et isards par Bertrand Naveau, ACGGY
- Le mouflon par Bernard Aunay, ACGGY

3 mai 2001

- La balistique par Vincent Vouzelaud (ACGGY, armurier à Brou).
- Le sanglier par Alain Lesourd, ACGGY
- Les oiseaux, insectes, flore et petits animaux par Jean Marc Baillon, ACGGY

17 mai 2001

- La réglementation par Eric Dion (Garde ONC de la brigade Sud-Yvelines)
- La sécurité par Jean Bernard Martin, ACGGY
- Le cerf par Gérard Bedarida, ACGGY
- Les honneurs par Jean Grabowski, ACGGY

Programme du brevet Grand Gibier

Épreuve pratique de tir

Le candidat utilise son arme habituelle (carabine ou fusil de chasse). L'association prête des carabines.

Le tir s'effectue sur cible anatomique comportant des zones à points positifs et des zones à points négatifs (mauvaises balles).

Il faut tirer 5 balles sur une cible fixe à 30 mètres, et 5 balles à 25 mètres sur une cible mobile (sanglier courant).

Le maximum possible de points est de 50. L'épreuve est réussie lorsque on totalise au moins 25 points et au moins 1 point dans chaque série (fixe et mobile).

Épreuve théorique

Le brevet Grand Gibier comporte 2 degrés (Argent et Or)

l'épreuve du 1er degré comprend 100 questions portant sur :

Connaissance du grand gibier

sanglier	12 questions
cerf	6/8 questions
chevreuil	12 questions
chamois-isard	4/6 questions
mouflon	2 questions
maladies du grand gibier	2 questions

Connaissance de la forêt

traces d'animaux	1 question
sylviculture	10 questions
oiseaux, insectes, mammifères	7 questions

Chasse du grand gibier

armes et balistique	13 questions
chiens	5 questions
réactions des animaux blessé	2 questions
indices de blessure	4 questions
trophées	1 question
modes de chasse	4 questions
honneurs au gibier	1 question

Gestion des espèces

densités, prélèvements	
dégâts, etc...	10 questions

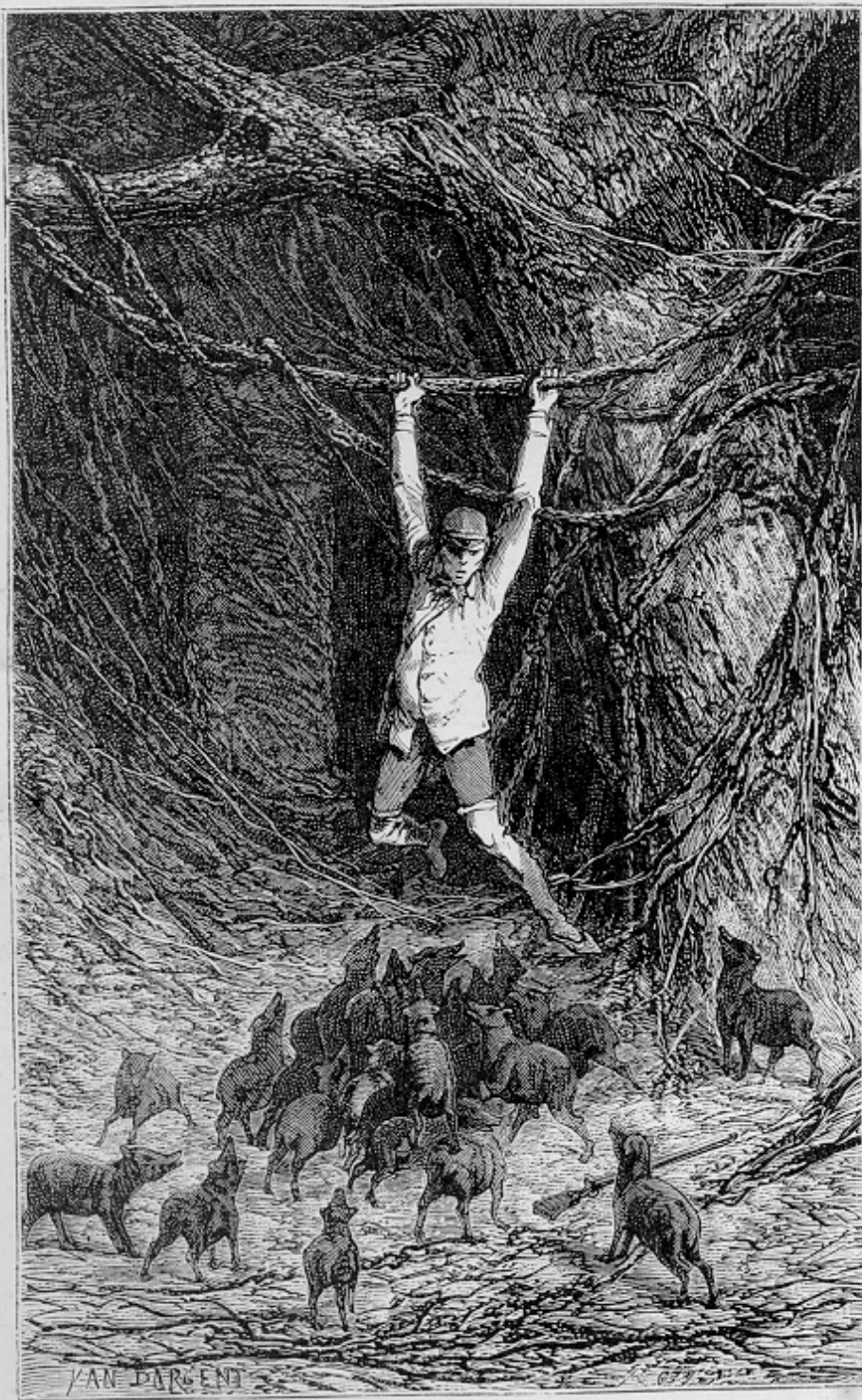
L'épreuve est réussie si le candidat a répondu correctement à 80 questions sur 100 et à toutes les questions éliminatoires.

l'épreuve du 2eme degré comprend 30 questions portant sur la Gestion d'un territoire :

- Responsabilité d'un directeur de chasse
- Recensement des populations
- Élaboration d'un plan de chasse
- Organisation de la chasse
- Législation et Particularités territoriales
- Aménagements grand gibier
- Lutte contre les dégâts
- Prophylaxie et soins des maladies du gibier
- Comportement du chasseur
- Éthique de la chasse du grand gibier

L'épreuve est réussie si le candidat a répondu correctement à 25 questions sur 30 et à toutes les questions éliminatoires





Chasseur surpris par un troupeau de peccaris.

Chasseur au ferme..... devant un troupeau de péccaris
au cours d'un voyage de chasse en Amérique
Extrait d'un livre de chasse du XIXème siècle